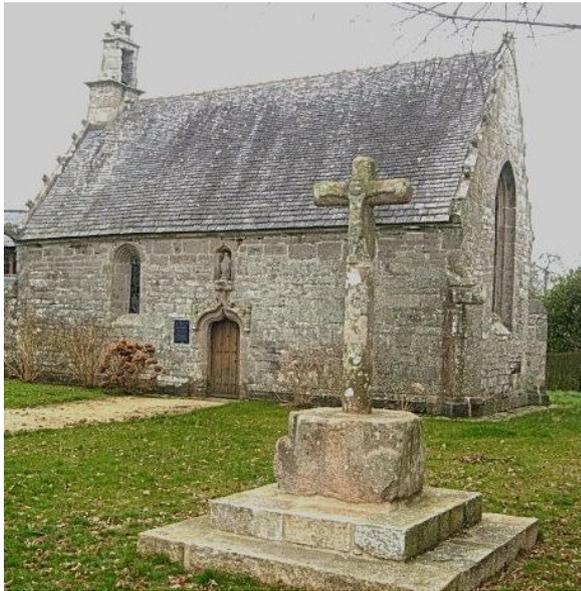


DU YAUDET A RUNAN LE PROBLEME DE LA DEUXIEME VOIE (1)

Par Alain SONNECK
(Deuxième partie)

17 septembre 1983



L.ANMMERIN. - Au bord de la deuxième voie antique, peut-être pré-romaine, on ne peut que s'arrêter au très beau site de la chapelle de la Salle. Elle dépendait du manoir du même nom ; la ferme de Kerambellec comme son nom l'indique, était la demeure du chapelain. Les noms, Salle, Sallio, Sallou, etc ... sont fréquents au bord des voies anciennes.

Les bottes de 7 lieues

Citons encore une fois Gaultier du Mottay : "il est de la plus grande importance que les voies à étudier soient suivies pas à pas". Que n'a-t-il appliqué ce principe a propos de notre voie ! En effet, quand il perd la trace de l'itinéraire après *Croas Vari*, en Rospez, il fait un bond de 8 km et se trouve à Langoat, pour se diriger ensuite tout tranquillement vers Ploëzal. Pontrieux, etc.

D'autres à sa suite ont chaussé les bottes de 7 lieues, d'autant que la tradition rapportée à Rospez fait aboutir cette voie à la Roche-Derrien. Du reste, le cadastre lui-

même, sur le territoire de Quemperven, ne l'appelle-t-il pas « chemin de Lannion à la Roche » ? Mais il est alors nécessaire de tirer de grands coups de règle pour rejoindre des tronçons connus... mais de voies différentes.

Un érudit local nous renvoyait péremptoirement à A. Le Diuzet qui « a déjà débroussaillé ces histoires et publié des cartes ». Nous avons consulté sa carte des voies romaines du département : elle est fautive en ce qui concerne la voie que nous présentons, car il commet la même erreur que Gaultier du Mottay, raboutant deux voies différentes. Le même érudit faisait passer une voie par *Pen Bouilllen* et *Pont Bren*, en Rospez, deux noms qui évoquent plutôt les marécages, et aboutissait près du Rallye (aujourd'hui *Le Géant*).

Réglons ce cafouillage Si le problème se manifeste sur Rospez, c'est d'abord que beaucoup ont ignoré le *Pont Min* sur le Guindy, c'est ensuite qu'il existe deux axes antiques pratiquement parallèles, à peu de distance, sans parler de deux autres voies dont l'une au moins est certaine, mais qui ne peuvent créer de confusion.

La deuxième voie de Rospez

Reprenons au carrefour Saint-Nicolas, à Lannion. La voie qui vient semer le trouble dans les esprits enfilait la rue de la Corderie, passait devant le lycée actuel, laissait à sa gauche le lotissement de *Pen ar Pavé*. Au carrefour, près des courts de tennis, la croix a été momentanément enlevée en raison de travaux.

La recherche se complique ici, du fait de la présence du château de *Keryvon*, avec son immense parcelle boisée. Faut-il poursuivre tout droit, sans autre indication, sinon une avenue intérieure qui présente un aspect de voie ancienne (mais on en verrait alors dans toutes les avenues de châteaux), jusqu'à la ferme de la Porte Verte ? Faut-il se diriger vers Saint-Marc, avec sa chapelle en ruines, pour remonter par la D 65 ? Il est difficile de se prononcer mais nous opterions personnellement pour cette deuxième solution, dans l'attente d'autres preuves

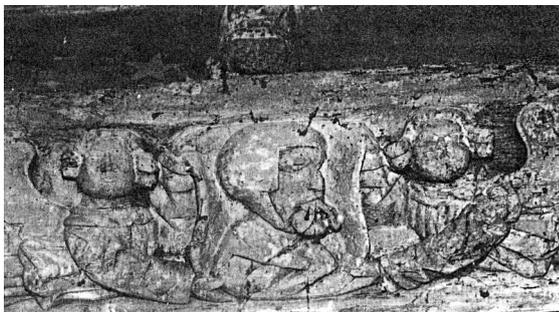
De la Porte Verte, on remonte au carrefour de *Croas Ber* en limite

communale, on suit une portion droite et large de la D 65, jusqu'à la chapelle de Saint-Dogmaël. On doit alors quitter la voie, que l'on perd encore sur environ 300mètres. On retrouve dans l'axe un ancien chemin, à Croix Rolland ; il coupe la route de Rospez à la Ville Blanche, un peu au nord du lavoir de *Goas Pezr*.

Nous avons déjà écrit ailleurs que, pour ce lavoir, nous préférons adopter l'écriture – peut-être fautive, il est vrai - du cadastre napoléonien, « *Goas Péré* », plus évocateur de la proximité d'une voie empierrée (Péré < latin petrosus) ; rien en effet ne marque le vocable de saint Pierre, aucune statue ; la paroisse, elle, est sous le double vocable de saint Pierre et saint Paul, et non d'un seul.

La voie se poursuit à travers la décharge communale, qui l'a recouverte ; à la sortie, on suit la route goudronnée, droite, qui mène à *Convenant Glas* : à cet endroit, elle suit un talus à gauche après un puits : le lieu était marqué d'une croix, disparue, sous laquelle furent trouvés des débris de tuiles et briques d'époque romaine.

Laissant à sa droite le lieu-dit évocateur *Convenant Péré*, elle passait derrière la ferme de *Kerambellec* en Lanmérin : il y a 30 ans, on y voyait encore les dalles ; cette route menait à la chapelle de *La Salle*, encore un nom fréquent sur les itinéraires anciens : il indique un manoir qui s'est installé près de la voie.



LANMMERIN. – Une visite à la chapelle de la Salle a de quoi réjouir les yeux. Outre son très bel aspect extérieur, elle présente des poutres sculptées avec beaucoup d'art. Ici, vraisemblablement, un des fondateurs de la chapelle.

Plus loin, le carrefour de *Kerfant* n'a plus la croix portée sur le vieux cadastre. On passe au nord de l'église de Lanmérin et, après la croix de *Kerespern*, l'on suit

toujours la route actuelle jusqu'à *Pont Poyès*. Une croix de carrefour à *Kerogel*, et on arrive à *Porz Rû*, nom qui indique souvent une construction en briques rouges d'époque gallo-romaine.

Traouroud est le gué sur un ruisseau, avant *Cozcaradec*, souvent interprété en « vieilles ruines » ce qui est déjà suffisant pour un hodyme (2). On arrive ensuite à Langoat, près de *Coat Fô* et de *Castel Dù*, deux sites autrefois fortifiés. La voie franchissait le Jaudy sur le vieux pont à La Roche-Derrien.

Une voie plus ancienne ?

Castel Dù a été identifié au lieu-dit « la Place Verte » dans le récit de la bataille de La Roche-Derrien (1347). La Porte Verte à l'ouest, la Place Verte à l'est, on a là deux extrêmes de cette voie sur le même plateau. Son tracé est plus effacé et moins rectiligne parfois que celui de la voie vers Runan. Est-ce à dire qu'elle est plus ancienne ? On peut seulement conclure qu'elle fut moins entretenue, abandonnée plus tôt.

Il est à remarquer également qu'elle est jalonnée de chapelles ou de noms plus bretons que romains : saint Marc est un saint romain, mais beaucoup n'oublie pas la confusion souvent possible avec *marc'h*, le cheval, représenté sur les monnaies bretonnes. Plus loin, c'est Saint-Dogmaël. Et enfin, *Cozcaradec*, que M. Even interprète par le gallois : "bois" (= palissade du château) de Caradec), ce personnage étant selon lui un chef de clan breton.

Voilà la vraie voie de Lannion à La Roche-Derrien, celle que plusieurs ont raboutée par erreur au Chemin Vert de Rospez.

En route pour Tréguier, Trézény, Kermarla

La toponymie et le cadastre nous permettent de supposer l'existence d'autres voies au départ de Lannion. Nous ne les présenterons que brièvement, n'ayant pas poussé leur étude assez à fond.

La route Lannion-Tréguier, au moins en partie, doit en être. De Saint-Marc, elle

passé à *Pont ar Stang*, *Croas Téoger* et arrive à La Ville Blanche, chapelle située à la pointe de trois communes autrefois, ce qui renforce l'importance, mal élucidée, de ce lieu. Elle poursuit ensuite par *L'Hôpital*, nom assez clair en lui-même, où se trouvait donc un établissement en lieu et place du restaurant Le Hanneton d'Or, avec en face une croix qui a été volée, *croas ar scanf*, attestée au 17^{ème} siècle. Ce lieu est jumelé



ROSPEZ. – L'emplacement de la chapelle de la Ville Blanche est remarquable à plus d'un point : elle est à la jonction de plusieurs communes, au croisement de voies anciennes. Saint André et sa croix rappellent les combats entre Blois et Monfort, qui ont été particulièrement violents dans les secteurs de La Roche et Lannion.

avec une chapelle elle aussi disparue, la chapelle de Saint Julien, un peu plus loin. Il était le patron des voyageurs.

Il n'est pas impossible qu'à partir de là on ait rejoint *Pont Poyès* : une petite route en Lanmérin est marquée de deux parcelles nommées « *parc hent bras* ». Mais, si l'on se réfère à M. Eveillard, « *hent bras* » correspond plus à une route récente, « *hent meur* » à une voie antique. Ce « *hent meur* » se retrouve du reste entre La Ville Blanche et l'Hôpital. La route devait plutôt, à notre avis, continuer par Lochrist et Pont Losquet, mais ce point reste à éclaircir. Il est intéressant de noter que, dans la majeure partie de sa traversée de la commune de

Rospez, elle court sur le plateau opposé au Chemin Vert, auquel elle reste pratiquement parallèle.



LANMMERIN. – A la limite des communes de Trézény, Rospez et Lanmérin, la chapelle de Saint Julien, aujourd'hui disparue, était en relation avec l'établissement de l'Hôpital, non loin de là. Saint Julien était le patron des Voyageurs : au Moyen-Age, les pèlerins de saint Tugdual, puis de saint Yves, étaient nombreux. Ici, le socle de la croix, un des rares vestiges de cette chapelle.

partie de sa traversée de la commune de Rospez, elle court sur le plateau opposé au Chemin Vert, auquel elle reste pratiquement parallèle

Une autre voie devait partir du carrefour au-dessus de *Pont ar Stang* et se diriger, par Kermaria-Sulard, vers la région de Port Blanc-Plougrescant. Un jalon sûr, après Croas Diben au nord de la commune de Rospez, est le lieu-dit « *Pen an allée* », avec auprès la parcelle « *Loguel ar pavé* ».



ROSPEZ. – Croas Diben, un jalon sur la route ancienne vers Kermaria-Sulard, avant d'arriver aux lieux "Loguel ar Pavé" et "Pen an Allée". Le "pavé" et "l'allée" désignent une voie romaine.



KERMARIA-SULARD. – Au bord de la route ancienne, une petite croix dont l'inscription est indécodable pour le pauvre amateur: elle est toute en abréviations.

De la Ville Blanche enfin, pour laquelle le vieux cadastre note le carrefour des « 3 croix », devait partir une route vers Trézény et Coatréven, par le bas de *Kerinou* et *Guernalégan*.

Là encore, il est intéressant de remarquer qu'elle est parallèle en grande partie à la route vers Kermaria. Notons au passage que nous avons souvent rencontré le mot « pont » dans cette étude c'est une marque de l'ancienneté du toponyme et de son usage sur les trajets anciens.

(A suivre)

A. SONNECK

Notes Ro'spered

1) Les photos en couleur remplacent les mêmes illustrations en noir et blanc du document original.

2) *hodonyme*, qui s'écrit aussi *odonyme*, désigne une catégorie de noms de lieux se référant à une voie de communication